Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 7 (1862)
Heft: 15

Artikel: Cours de répétition d'artillerie à Aarau
Autor: E.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-347247

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

toute la campagne les plus éminents services. Toujours les premiers en selle dans les moments critiques, ils se sont fait remarquer autant par leur dévouement que par leur intelligence et par leur courage, et ils ont laissé chez leurs supérieurs et chez leurs camarades les plus sympathiques souvenirs. Leur départ, fixé depuis quelques semaines, n'a été retardé que pour ne pas quitter l'armée à la veille de la bataille. Dans les dernières affaires ils ont été sans cesse au plus fort du danger, et ne sont partis que lorsque l'armée fédérale eut enfin atteint la position que le général Mc Clellan voulait lui donner sous la protection de la flottille du James-River. »

P. S. Le général Halleck a été nommé adjoint du ministre de la guerre avec le commandement en chef de toutes les forces fédérales. — L'armée de Pope est entrée en campagne et a poussé son avant-garde jusqu'à Gordonsville, à deux marches au nord de Richmond. — Wicksburg sur le Mississipi n'est pas encore pris par les Fédéraux.

COURS DE RÉPÉTITION D'ARTILLERIE A AARAU.

Notre nouvelle artillerie mise entre les mains de la troupe, justifie-t-elle les espérances que nous avons fondées sur elle et les sacrifices pécuniaires que nous nous sommes imposés pour l'établir? Question déjà souvent posée et que le premier essai pratique a résolue, à notre avis, d'une manière pleinement satisfaisante. — Le premier essai s'est fait du 24 juin au 5 juillet par les batteries de 4 liv. nos 12 Lucerne et 14 Soleure en cours de répétition à Aarau, sous l'habile direction de Monsieur le major fédéral Rothpletz.

Un *tir de vitesse* (Wettfeuer), dans lequel la justesse des coups doit s'allier à la rapidité du feu et des mouvements de la batterie attelée, étant entre tous les exercices le plus propre à faire apprécier le mieux les points forts ou faibles d'une artillerie, je donnerai en détail les résultats de celui du 5 juillet.

Le champ de manœuvre est la place d'armes d'Aarau et le but une paroi en toile de 30 pieds de longueur sur 16 de hauteur, au centre de laquelle est placée une cible mesurant 6 pieds carrés. Les distances sont exactement connues.

FEU DE VITESSE PAR BATTERIES.

Durée des mouvements en secondes.

	Batterie numéro 14.	Batterie numéro 12.
Depuis le signal « feu en avant, » jusqu'au 1er coup, les pièces s'avançant de 50 pas et se mettant en batterie (1re position, à 1000 pas)	37'''	49'''
Du 1er au 18me coup	85	100
Du commandement « amenez les avant-trains en avant, » jusqu'à celui de « batterie en avant, au galop, marche »	20	25
Du commandement « en avant, au galop, » jusqu'à celui de « batterie, halte, en batterie, » les pièces s'avançant de 200 pas au galop	30	23
Du commandement « halte, » jusqu'au 1er coup (2e position, à 800 pas)	32	35
Du 1er au 18me coup (la batterie no 12 n'a tiré que 15 coups)	103	83
Du dernier coup à la fin du mouvement « amenez les avant-trains »	17	19
Total . . .	324'''	334'''

Résultats du tir.

	Distance en pas.	Dans la cible.	Dans le reste de la paroi.	Trop haut.	Trop bas.	A gauche.	Coups touchés.	Coups manqués.
Batterie no 14.	1000	5	10	3	—	—	15	3
	800	1	16	1	—	—	17	1
Total . . .		6	26	4	—	—	32	4
Batterie no 12.	1000	3	12	2	—	1	15	3
	800	1	12	—	2	—	13	2
Total . . .		4	24	2	2	1	28	5

Ainsi, en résumé, en 5'' 34''', la batterie no 12 a pris 2 positions et tiré 33 coups dont 28 dans la paroi, tandis qu'en 5'' 24''' la batterie no 14 prenait également deux positions et tirait 36 coups dont 32 dans la paroi, ce qui donne comme quotient du temps par la justesse :

Batterie no 14 : 10, 12 ;
Batterie no 12 : 11, 92 ;

et comme pour cent des coups touchés :

Batterie nº 14 : 89 %;
Batterie nº 12 : 85 %.

De tels résultats ne laissent pas que d'être satisfaisants; il serait difficile d'exiger mieux.

Ajoutons que dans les manœuvres de brigade il était rare qu'aux distances moyennes de 800 à 1100 pas, la paroi ne fût pas chaque fois atteinte.

Tir à schrapnels.

But: les 3 parois réglementaires, 90 pieds de longueur sur 9 de hauteur.

A 1100 pas, la batterie nº 12, sur 36 projectiles a logé :

Dans la 1re paroi 154 coups,
» 2e » 186 »
» 3me » 161 »

Total. . . 511 coups, soit 14 en moyenne par projectile, ce qui (à raison de 10 éclats et de 40 à 42 balles par schrapnels) donne le 28 % comme moyenne des balles et éclats ayant atteint le but.

A 900 pas, la batterie nº 14, sur 36 projectiles a logé :

Dans la 1re paroi 180 coups,
» 2e » 107 »
» 3me » 137 »

Total. . . 424 coups, soit 12 par projectile, ou le 24 % des balles et éclats.

La comparaison du tir à schrapnels des deux batteries conduirait à conclure qu'aux distances faibles ce tir est moins assuré, ce que l'on devrait attribuer au peu de durée de combustion de la fusée. — Un point important à constater c'est si quelques projectiles n'ont pas éclaté, toutes les fusées ont cependant brûlé.

Tir à grandes distances.

Ce tir a été exercé deux fois. Les distances choisies étaient environ 1700, 2100, 2450 et 2800 pas.

Le 1er tir n'a réussi qu'en partie, les cibles étant presque entièrement voilées par les vapeurs du matin.

Dans le 2e essai, la plus grande partie des obus à été retrouvée

dans un espace de terrain très-modéré. Pour de telles distances, de nouvelles expériences sur les hausses me paraissent encore nécessaires.

Quant au nouveau matériel, sensiblement différent de l'ancien, il est en somme mobile, simple, solide et bien entendu dans les détails. Le marche-pied qui permet de se passer entièrement des caissons pour le transport des canonniers dans les allures rapides, et la substitution d'une vis de pointage horizontale à l'ancienne et peu intelligible pantomime entre le pointeur et l'homme au levier, me paraissent constituer un sérieux progrès.

J'aurais encore à présenter sur le pointage, les projectiles et les nouveaux harnais dont on a continué l'expérience, plusieurs remarques intéressantes pour un officier d'artillerie; mais une description détaillée me conduirait trop loin, tel n'est point d'ailleurs mon but. Je désirais simplement constater en quelques mots la réussite pratique du nouveau système et, point auquel on ne saurait attacher trop de prix, la pleine confiance et l'affection de la troupe pour son arme, affection qu'elle a hautement témoignée en acclamant Monsieur le colonel Herzog le jour du défilé et en tressant à ses canons des guirlandes et des couronnes pour le jour du départ.

Villeneuve, 21 juillet 1862. E. R.

LE COMITÉ D'ORGANISATION DE LA FÊTE FÉDÉRALE DES OFFICIERS AUX OFFICIERS SUISSES.

Chers frères d'armes!

Ayant reçu du comité central de la société militaire fédérale la charge honorable de préparer une réception cordiale à nos camarades qui se rendront à Berne les 16, 17 et 18 août, pour assister à l'assemblée générale de la société, nous venons vous transmettre le programme de cette fête. Quoique persuadés qu'elle ne brillera pas de tout l'éclat qui a distingué les fêtes des dernières années, nous espérons néanmoins pouvoir vous prouver combien nous sommes heureux de fêter dans nos murs nos frères d'armes, nos chers confédérés.

Venez donc, chers amis, renouveler avec nous les vœux de fidélité et de dévouement à notre commune patrie. Vous serez tous les bienvenus!

Berne, en juillet 1862.

Au nom du comité d'organisation,
Le président:
Kurz, colonel-fédéral.
Le secrétaire:
Lemp, capitaine.